

LE DISCOURS DIVINATOIRE

"La Divination est la chose du monde la mieux partagée : nulle société, au long de l'histoire humaine, qui ne l'ait à sa façon connue et pratiquée."

J. -P. Vernant

1. Note liminaire

Une Sémiotique Divinatoire doit s'occuper d'élaborer des procédures et de construire des modèles pour analyser, dans un deuxième temps, tout genre de système divinatoire afin d'explicitier les conditions de la saisie et de la production du sens qui y est manifesté. Leur étude nous amènera à voir comment l'interprétation de ces systèmes fait surgir un nouveau langage (idéologique). Le langage divinatoire, inséré fondamentalement dans des codes semi-symboliques (1) et des codes formels, est basé sur des croyances magico-religieuses (2) qui permettent de générer une grande variété de discours. D'autre part, le temps divinatoire (3), nécessaire à toute divination, est un simulacre indispensable à l'interprétation prospective. Nous allons essayer de présenter ce double problème, surtout en ce qui concerne la modalisation du temps divinatoire.

(1) Les systèmes divinatoires subsument plusieurs sémiotiques (visuelle et narrative) ainsi que divers systèmes de croyances liés à la cabale, l'alchimie, l'astrologie, la magie, la numérologie, etc.

(2) Elles relèvent de la pensée philosophique et ésotérique des périodes classiques gréco-romaine, hellénistique, médiévale et moderne. Cf. notamment : G. Van Rijnberk, Le Tarot. Histoire, iconographie, ésotérisme, Paris, Guy Trédaniel, 1981.

(3) Nous le définissons ici comme la macro-structure temporelle où s'installe le discours prédictif.

2. L'univers des croyances

Nous prenons la croyance en tant que système rationnel relevant, comme le savoir, du même univers cognitif (1). La divination, présentée comme un univers de croyances, est constituée d'une logique qui est mise en valeur par l'énonciateur. C'est ce qui permet que la "lecture" prospective des signes et symboles (niveau du sacré) révèle des significations fort précises (niveau du réel) dans la pré-diction. C'est donc sur une structure du sacré que sont fondés, par exemple, le Tarot, l'Astrologie, les Runes et la Géomancie. Le sacré s'avère être inscrit non seulement à l'intérieur de ces systèmes divinatoires, mais aussi au niveau de la pragmatique du discours. Toute divination repose sur une rationalité caractérisée par une logique de la persuasion argumentée (2). Alors, toute étude sémiotique des systèmes divinatoires doit prendre en compte la catégorie suivante :

/rationnel/ vs /irrationnel/

A partir d'un univers de croyances, on pré-dit des événements concrets. Le récit divinatoire se définit comme le passage d'un univers abstrait ou figuratif à un autre univers dit du réel. En d'autres termes, les figures (3) sont un support des manifestations mythico-religieuses qui offrent à l'énonciateur de la communication divinatoire la possibilité de tirer des interprétations concrètes sur le "monde personnel" de l'énonciataire.

3. La temporalité divinatoire

L'interprétation des événements individuels ou collectifs est orientée vers une période précise. En termes d'énonciation, nous dirons que l'énonciateur ne construit son récit prédictif qu'à partir d'un temps divinatoire qui lui est indiqué. Les sujets de l'énonciation sont nécessairement axés sur une structure temporelle donnée. Ce temps devient ainsi une macro-structure qui déterminera le développement temporel du discours.

(1) Cf. A.J. Greimas, "Le savoir et le croire : un seul univers cognitif" in Du Sens II, Paris, Seuil, 1983, pp. 115-133.

(2) Cf. J.-P. Vernant, Divination et Rationalité, Paris, Seuil, 1974.

(3) Surtout dans les systèmes divinatoires traditionnels. Cf. à ce propos l'ouvrage d'André Caquot et Marcel Leibovici, La Divination, Paris, P. U.F., 1968.

Au niveau d'une pratique divinatoire comme celle du tarot, par exemple, il n'existe pas vraiment de technique particulière pour "lire" les signes prospectifs dans un temps précis : la même technique est utilisée pour tous les temps. Celui-ci devient ainsi un simulacre de l'interprétation, ou bien une fiction, ou tout simplement une convention contractée par les sujets de la divination. Nous proposons d'appeler temps zéro ou "Temps Sacré" la structure temporelle qui est antérieure à tout récit prospectif par rapport à un espace zéro. Tous les deux forment ce que nous appelons l'univers de la pré-figuration divinatoire. Dans le tarot, la pré-figuration est constituée par le récit visuel construit à partir des cartes aléatoirement choisies. Cette pré-figuration détermine tous les caractères à venir d'un sujet ou d'un objet, lesquels seront ultérieurement installés dans le discours. En contrepartie, la fonction de chacun des temps divinatoires obéit à sa dénomination : avant toute pré-diction, il faut nommer la période sur laquelle va se dérouler le discours. Nous la définissons comme le temps fixé par opposition au temps zéro, ce qui permet de déterminer l'ancrage historique et de décrire la pré-visibilité dans le discours divinatoire. Il en résulte une typologie du discours homologable à celle du temps divinatoire. Autrement dit, on repèrera, au niveau de l'analyse sémiotique, une temporalité qui prendra une seule forme discursive. Le discours prospectif sera donc, pour sa dimension temporelle, monoforme.

Tout discours prédictif placé sur l'axe temporel du futur se présente dans un état de suspension qui le rend dramatique (1). Dans ce cas, le terme "imprévu" est à conjoindre avec un autre terme, peut-être le plus caractéristique de toute divination, le "prévu", formant la catégorie :

/prévu/ vs /imprévu/

4. La pré-visibilité du discours divinatoire

La divination est l'art de deviner les événements du passé, du présent et du futur, grâce à des techniques de différents ordres, particulièrement de type religieux. Toute pré-dictivité suppose d'abord un faire cognitif : un énonciateur compétent s'installe dans le discours, capable de rendre "vraie" la prédiction. La pré-visibilité est caractérisée par un double aspect : elle pourra être "vraie" ou "fausse". En tout cas, le faire interprétatif de l'énonciateur aura la fonction

(1) Dans le discours divinatoire ou prospectif, le dramatique sera défini aussi comme le "non savoir".

de révéler à l'énonciataire, muni lui aussi de son propre faire interprétatif, des "choses cachées". Nous repérons, en conséquence, un passage important au niveau de la dimension interprétative du discours : la divination serait le passage du secret à la révélation. L'énonciateur révèle une série de programmes prospectifs (au futur), de programmes rétrospectifs (passé) ou de programmes concomitants (présent), lesquels se présentent comme réalisés ou non-réalisés par l'énonciataire (sujet de faire). Celui-ci est alors porteur d'un dispositif informatif à partir duquel se produira, hors discours, la transformation du sujet (le consultant). Nous repérons donc une transformation formulée ainsi :

/sujet non informé / —————> /sujet informé /

Or, on peut définir modalement l'énonciataire de la communication divinatoire par un "vouloir être informé", opposé à un "vouloir informer" de l'énonciateur. Mais nous devons faire remarquer que cette modalisation d'"être informé" produit l'état d'"incertitude" de l'énonciataire (1).

Pour résumer cet aspect de la prévisibilité et afin de préciser le champ d'analyse de la sémiotique divinatoire, nous pouvons donc dire que la prévisibilité repose sur trois types de faire : faire cognitif, faire interprétatif et faire prédictif.

5. La modalisation de la temporalité divinatoire

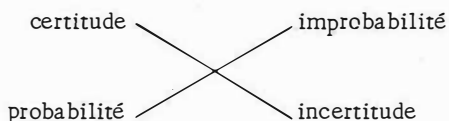
Toute prédiction pourra être définie comme "possible", constituant une sorte d'invariant de tout discours prédictif. Du point de vue logique, cela peut être résumé ainsi : il est possible que P, si, et seulement si, il est maintenant vrai et il sera vrai un jour que P (2). En termes de programmes narratifs nous pouvons formuler la même valeur prédictive : il est possible qu'un Sujet de Faire réalise son PN. Ce sont des formules valables uniquement pour les discours divinatoires axés sur le futur. Des formules équivalentes sont à repérer dans des discours déroulés sur le passé ou le présent. Dans tous les cas, le discours prospectif se présente aspectualisé, mais défini comme "non procès" : les programmes narratifs y sont représentés sous un seul aspect, selon le temps divinatoire choisi pour l'interprétation. Le schéma suivant résume cette concordance :

(1) On ne sait jamais si l'événement prédit sera "vrai" ou "faux".

(2) Cf. J. -L. Gardiès, La Logique du Temps, Paris, P. U. F., 1975.

TEMPS DIVINATOIRE	ASPECTUALISATION
passé	Terminativité
présent	Terminativité
futur	Inchoativité

En d'autres termes, le discours divinatoire temporalisé et aspectualisé de cette façon globale se présente sous l'aspect de la ponctualité : il est caractérisé par l'absence de durée d'un procès, ce qui "neutralise l'opposition entre l'inchoatif et le terminatif". Cette situation nous permet d'envisager un autre problème de la prédictivité. Le discours divinatoire pourra être constaté ou négligé par l'énonciataire quand il s'agit d'une prédiction visant le passé. D'un autre côté, le discours prédictif regardant vers le futur est caractérisé par l'"incertitude" ou la "probabilité". Dès lors, le problème de la prévisibilité ne concerne, strictement parlant, que l'avenir. La série de termes opposés : probable-improbable, certain-incertain, caractérise seulement la prédiction. Si l'on projette ces termes sur le carré sémiotique lexicalisé :



nous pouvons constater que le discours divinatoire ou prédictif, ainsi placé sur les modalités épistémiques, se présente défini selon le jugement épistémique de l'énonciataire et le faire interprétatif et persuasif de l'énonciateur. Un double caractère est à prévoir :

a) du point de vue de l'énonciateur, le discours se présente sous sa forme de "dire vrai". D'après lui, la prédiction sera caractérisée par la "certitude".

b) pour l'énonciataire, en revanche, le prédictif s'avère comme "probable" (1).

(1) Bien entendu, la croyance sur l'efficacité d'un système divinatoire est un facteur important pour la gradualité du jugement.

Les termes d'"improbable" et d'"incertain" sont exclus du discours divinatoire. C'est sur la deixis positive uniquement qu'il se développe.

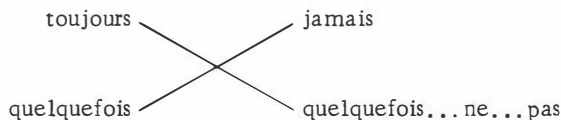
En référence au carré des modalités aléthiques, le discours divinatoire prend les valeurs suivantes :

a) Nécessaire : du point de vue de l'énonciateur, le discours peut être considéré comme la dénomination de la structure modale de "devoir être".

b) Possible : le discours prospectif est défini par son aspect modal de "ne pas devoir" ou de "pouvoir être". S'il est vrai que la possibilité présuppose sur le carré sémiotique l'existence de l'impossibilité, le discours divinatoire ne prévoit pas des événements impossibles.

c) Contingent : en tant que négation du nécessaire, la contingence se présente sous la forme de l'alternative : l'événement peut se produire ou non ; il est soumis au hasard. Du point de vue de la structure modale, il est défini comme "ne pas devoir être" ou "ne pas pouvoir être" (1).

Si l'on propose quelques termes temporels projetés sur le carré sémiotique, tels que :



où "toujours" est défini comme "ce qui est par nécessité" et "quelquefois" par sa possibilité, nous pouvons résumer en disant que le discours divinatoire se situe sur la deixis positive avec les combinaisons suivantes : nécessaire (certain et toujours) et possible (probable et quelquefois), alors que les combinaisons de la deixis négative ne sont pas exploitées : contingent (incertain et quelquefois... ne... pas) et impossible (improbable et jamais).

Finalement, nous considérons que les conditions de prédictibilité du discours divinatoire dépendent effectivement de la compétence de l'énonciateur (faire interprétatif et faire persuasif) et de la compétence aussi de l'énonciataire (jugement épistémique et faire interprétatif).

Ivan Avila Belloso
Université du Zulia

(1) La véridicité du discours, à l'égard d'une théorie divinatoire, ne dépend pas des énoncés prédictifs, mais plutôt des circonstances dans lesquelles s'insère le consultant.